

Rawdon, le 21 avril 1953

Mon cher Marcel,

Je suis partie de Québec à 11h15 seulement, le train étant en retard à cause d'un accident. Tout de même, il a repris une demi-heure de retard en route, en sorte que je suis arrivée à Joliette à 4h15, au lieu de 3h15. Il ne fait pas très chaud dans le pays, à peu près comme à Québec, mais le soleil a l'air de vouloir percer l'humeur sombre du ciel. Je pense qu'il fera beau bientôt. Le voyage par Garneau et Shawinigan Falls est assez court en somme, mais un peu fatigant à cause du changement à Garneau, où il n'y a pas de red cap bien entendu: on doit transporter toutes ses affaires soi-même. Le paysage est assez banal aussi. Il est vrai que la campagne mouillée, hier, n'était pas de nature à réjouir le cœur.

J'ai retrouvé tout pareil ici, comme l'an dernier. J'ai toujours aimé en arrivant à Rawdon l'impression que le temps ne s'écoule pas ici comme ailleurs.

Si tu as le temps, veux-tu commander mes methiscol dès maintenant, car je n'en ai plus beaucoup.

J'ai eu un téléphone de Maître Jean-Marie Nadeau ce matin, au sujet de mon impôt. Je dois communiquer avec Archambault cette après-midi. J'ai bien hâte que toute cette affaire soit réglée.

Dis bonjour à nos amis de ma part. Tâche, mon chou, de ne pas te fatiguer par trop de sorties, coup sur coup. Il faut songer à user modérément de tes forces.

Je t'embrasse bien tendrement, et j'espère avoir une bonne lettre de toi très prochainement.

Gabrielle